

Danse et mime à l'honneur à Winnipeg

Les Contemporary Dancers of Canada marqueront leur 20^e anniversaire par la tenue du Festival canadien de la danse contemporaine, qui a lieu du 15 au 25 mai 1985 à Winnipeg. Le festival accueille six troupes canadiennes professionnelles : Toronto Dance Theatre, Karen Jamieson Dance Company (Vancouver), Judith Marcuse's Repertory Dance Company of Canada (Vancouver), Margie Gillis (Montréal), O vertigo Danse (Montréal) et Desrosiers Dance Theatre (Toronto). Il offre au grand public de Winnipeg des spectacles de danse contemporaine, ainsi que des ateliers et des cours dont certains sont également donnés à l'intention des danseurs.

Sous le thème « Mime en mouvement », 40 Below Mime Inc. organisera, pour la deuxième année consécutive, le Festival international du mime, du 27 mai au 8 juin 1985, à Winnipeg. Trois compagnies canadiennes ont déjà accepté de participer à l'événement : Moebius de Toronto, Dulcenia Langfelden de Montréal et Danielle Collins de Vancouver. Plusieurs pays, tels l'Italie, la France, la Belgique et les États-Unis ont déjà confirmé qu'ils seraient présents. Des spectacles, des ateliers, des conférences et des films constitueront les activités régulières du festival et les organisateurs comptent innover en tenant des colloques auxquels artistes, critiques et amateurs pourront participer.

Exposition de photographies aux Archives publiques

Depuis le 14 mars, et jusqu'au 1^{er} juillet, les services de la collection nationale de photographies des Archives publiques du Canada présentent, dans le cadre de la série « Aperçu », une exposition intitulée « Souvenirs de la terre d'Évangéline : Photographies d'A.L. Hardy ».

C'est en 1847, un peu moins d'un siècle après la déportation des Acadiens, que fut publié à Boston le célèbre poème de Henry Wadsworth Longfellow, *Evangeline*. Avec la baie de Fundy comme toile de fond, ce poème donna incontestablement le feu vert au développement touristique de la Nouvelle-Écosse à la fin du XIX^e siècle.

Les 24 photos exposées ont été sélectionnées parmi une série de clichés pris par le photographe paysagiste Amos Lawson Hardy vers 1896, époque où le tou-

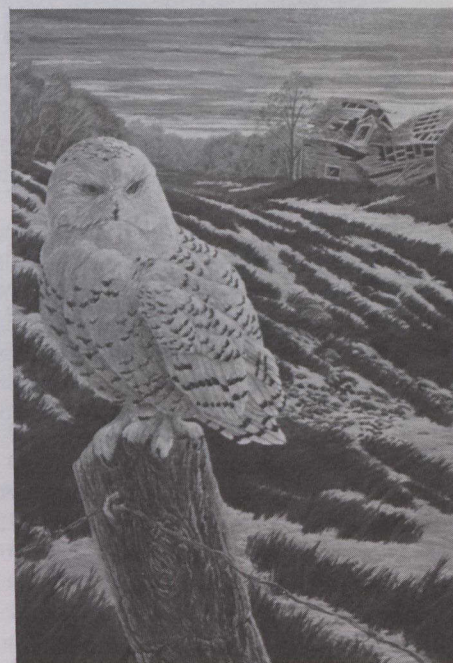
risme était en plein essor en Nouvelle-Écosse. Le gouvernement se servit des photos de Hardy pour faire connaître la province, imité en cela par les sociétés maritimes et ferroviaires.

Né le 4 octobre 1860 à Allendale, en Nouvelle-Écosse, Amos Lawson Hardy était le quatrième garçon d'une famille d'allégeance loyaliste vivant de l'agriculture et de la pêche.

Hardy fut d'abord tonnelier, puis marchand, avant d'ouvrir un studio de photographie à Kentville au printemps de 1892. La plupart de ses paysages datent d'avant la Première Guerre mondiale et, selon Joan Schwartz, archiviste de la Collection nationale de photographies, « Elles allient la rhétorique des dépliants de voyage à la simplicité la plus rustique. »

L'art de la nature

Aux nombreux visiteurs canadiens et étrangers qui ont envahi la ville de Québec durant l'été 1984, Parcs Canada a voulu donner l'occasion de mieux connaître la grande nature canadienne et l'art amérindien. En s'associant à l'organisme Info-Nature, au magazine *Forêt conservation* et en s'assurant la participation du ministère des Affaires indiennes et du Nord, Parcs Canada a réussi à monter une exposition de premier plan regroupant des peintres et sculpteurs naturalistes internationalement connus, comme Jean-Luc Grondin, Anthony Poluszynski, Richard Caron et plusieurs autres, ainsi que des artistes amérindiens de grande renommée, tels Norval Morrisseau, Daphné Odjig et Alex Janvier.



Michel Julien

François Pattee, Harfang des neiges, acrylique.

Peintures et sculptures des quatre saisons de la nature canadienne et de la faune qui l'habite ont permis aux visiteurs d'établir un contact personnel et vivant avec une facette importante de la réalité canadienne. L'exposition, qui proposait plus de 50 tableaux et photolithographies, ainsi que 25 sculptures d'oiseaux et d'animaux, avait comme intention de révéler la nature et de mettre en valeur le lien spirituel particulier qui unit l'homme, les animaux et leur environnement. Dans cette optique, Parcs Canada espérait bien inciter chacun à prolonger dans un parc national le contact particulier établi grâce à l'exposition *L'art de la nature*.

Le second volet de l'exposition, intitulé *L'art amérindien contemporain*, permettait aux visiteurs d'entrer en communication



Phare d'Horton Bluff, au confluent de la rivière Avon et du bassin des Mines.

Archives publiques du Canada